

Culture

Culture • Cinéma • Séries • Musiques • Livres • Spectacles • Arts visuels • Jeux vidéo

Dans "Tu cherches quoi?", Adrien Le Bot arpente des lieux de drague ordinaires entre hommes

Livres

Publié hier à 12:07

Partager



Une aire d'autoroute de Loire-Atlantique, en France, en 2010 (photo d'illustration). - [AFP - Alain Le Bot]

Entre anthropologie et littérature, "Tu cherches quoi?", texte très original, choral et cru, surprend son lecteur et le déplace. Adrien Le Bot donne à sentir une part d'humanité captée depuis les périphéries.

Des hommes, à chaque fois différents, racontent leur fréquentation de "lieux de drague": aires d'autoroutes, coins de pic-nic, bosquets derrière une station-service. C'est toujours en plein air et en zone rurale ou périphérique. Entre hommes. Patrons, livreurs, ouvriers, employés de banque. Ils y trouvent des rapports sexuels anonymes et fugaces.

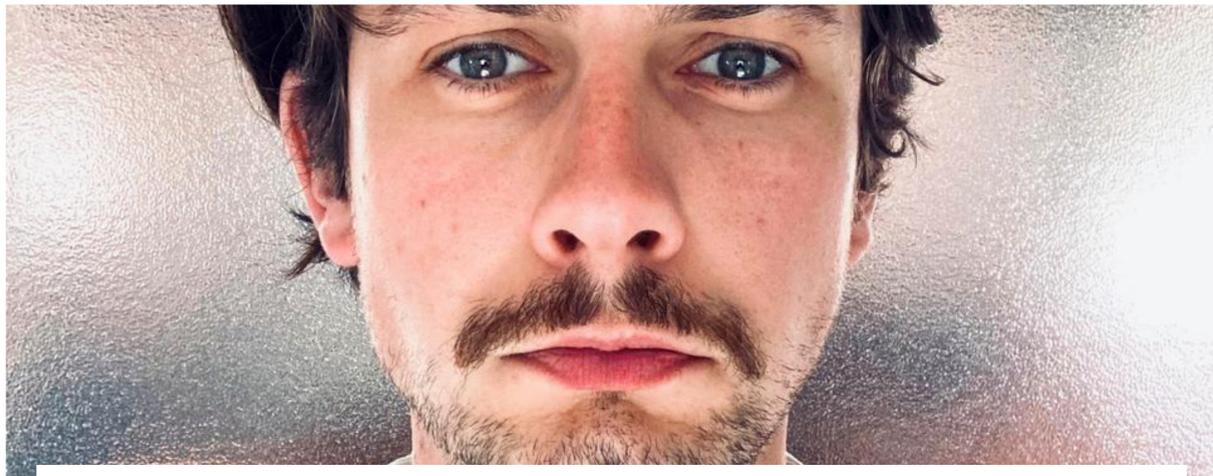
Adrien Le Bot a d'abord travaillé sur ces lieux dans le cadre d'une thèse de doctorat en anthropologie. Puis il a poursuivi son exploration par un travail littéraire d'écriture du réel.

« Personne ne voulait répondre à mes questions. Donc je me suis fait passer pour un dragueur pendant sept ans. Sans dictaphone ni carnet, en mémorisant des bribes de paroles (...). Ensuite, il y a une mise en fiction de tout ça pour tenter de traduire ce qui se passe dans ces lieux. »

Adrien Le Bot, auteur de "Tu cherches quoi?"

Dans un style homogène, il présente ces paroles sous forme de collection de brefs chapitres, de deux à trois pages. Tous à la première personne. On dirait des verbatim, mais il ne s'agit pas d'une enquête au dictaphone – plutôt de la réécriture de paroles entendues, venant composer un grand tableau. Quelques-unes de ces paroles sont entièrement fictionnelles. Toutes semblent répondre à la question formulée une seule fois, en titre: "Tu cherches quoi?"

>> A écouter, l'entretien de QWERTZ avec Adrien Le Bot :



Entretien avec Adrien Le Bot, auteur de "Tu cherches quoi?" / QWERTZ / 26 min. / Lundi à 00:00

Un texte choral

Adrien Le Bot coud ensemble ces paroles, les monte, comme un auteur de documentaire. Il en ressort un texte foncièrement choral. Tel motif, tel thème se présente une première fois, puis se présente à nouveau dans le chapitre suivant. La séquence est libre, mais le lecteur s'y trace un chemin. On les explore un peu comme les personnages explorent ces lieux.

C'est très cru. Déplaçant. Très surprenant, pour qui n'a pas la connaissance de tels lieux, pourtant innombrables: en France, on en dénombre autant que de supermarchés, près de 10'000. Et on les trouve en quelques clics. La fugacité et l'anonymat des chapitres reproduisent la nature des rencontres et des rapports. Et chaque chapitre pourrait être le début d'une nouvelle: chaque parole contient un récit tout juste naissant - que nous ne connaissons pas.

Des expériences à la périphérie

L'homosexualité y est diversement assumée - beaucoup préféreraient des femmes, mais trouvent des hommes. Plusieurs dépeignent ces expériences comme étant situées à la périphérie de leur vie sociale (ils sont souvent mariés, mènent une vie "normale").

Chacun fera son expérience de lecture, mais le dégoût se présentera sans doute pour bien des lectrices et lecteurs (pour le soussigné, notamment, dans un rapport maître-esclave dans un urinoir public). Le dégoût est d'ailleurs explicitement présent dans le texte: les personnages eux-mêmes trouvent assez souvent que ceci ou cela est sale, dégoûtant. *De gustibus*, des goûts et des couleurs.

La nature, inconfortable

La poésie apparaît. Souvent, comme de vieille tradition, par la présence de la nature: terre retournée par des sangliers, odeur de la pluie sur les herbes, ciel rose de par la présence de serres à tomates... Une nature ni esthétisée, ni peignée, ni pure, ni sauvage: piquante, souvent inconfortable ou froide.

« En se révélant dans cette nature, ils révèlent une partie de leur propre nature. Et là, on a tout un champ d'analogies stimulantes pour l'imaginaire. (...) Le vocabulaire qui encadre la chasse est très présent. On parle de traque, de recherche, de pistage. »

Adrien Le Bot, auteur de "Tu cherches quoi?"

Ainsi, au fil de la lecture, les catégories du beau et du laid s'effacent devant une texture humaine très particulière: une humanité abordée par ses périphéries. Et cette humanité, dans l'expérience de lecture, laisse une trace, une impression, voire une sensation. Une expérience décidément littéraire.

Francesco Biamonte/mh

Adrien Le Bot, "Tu cherches quoi?", éd. Allia, août 2025.

Vous aimez lire? [Abonnez-vous à QWERTZ](#) et recevez chaque vendredi cette newsletter consacrée à l'actualité du livre préparée par RTS Culture.